



Concert du 3 juin 2012

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Treizième saison

Toccata en mi mineur BWV 830

Sinfonia n°6 BWV 792

Cantate BWV 45 “*Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist*”

Fugetta super *Wir glauben all an einen Gott* BWV 681

Karine Sérafin soprano

Rodrigo Ferreira alto

Jean-François Novelli ténor

Jean-Louis Serre basse

Morgane Eouzan, Hélène d'Yvoire traversos

Florine Hardouin, Emilie Volle hautbois

Marie Rouquié, Kate Goodbehere violons

Michèle Sauvé alto

Josèphe Cottet viola da spalla

Jérôme Vidaller basse de violon

Ronan Khalil clavecin

Elisabeth Joyé orgue et coordination artistique

Claude et Emile Juin souffleurs

Prochain concert le 7 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist BWV 45 BWV 181

Coro

Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist und was der Herr von dir fordert, nämlich: Gottes Wort halten und Liebe üben und demütig sein vor deinem Gott.

Recitativo

Der Höchste lässt mich seinen Willen wissen und was ihm wohlgefällt; Er hat sein Wort zur Richtschnur dargestellt, Wornach mein Fuß soll sein geflossen Allzeit einherzugehn mit Furcht, mit Demut und mit Liebe als Proben des Gehorsams, den ich übe, um als ein treuer Knecht dereinsten zu bestehn.

Aria

*Weiß ich Gottes Rechte,
Was ist's, das mir helfen kann,
Wenn er mir als seinem Knechte
Fordert scharfe Rechnung an.
Seele, denke dich zu retten,
Auf Gehorsam folget Lohn;
Qual und Hohn
Drohet deinem Übertreten!*

Arioso

*Es werden viele zu mir sagen an jenem Tage: Herr, Herr, haben wir nicht in deinem Namen geweissaget, haben wir nicht in deinem Namen Teufel ausgetrieben, haben wir nicht in deinem Namen viel Taten getan?
Denn werde ich ihnen bekennen:
Ich habe euch noch nie erkannt, weichet alle von mir, ihr Übeltäter!*

Aria

*Wer Gott bekennt
Aus wahrem Herzensgrund,
Den will er auch bekennen.
Denn der muß ewig brennen,
Der einzig mit dem Mund
Ihn Herren nennt.*

Recitativo

*So wird denn Herz und Mund selbst von mir Richter sein, und Gott will mir den Lohn nach meinem Sinn erteilen:
Trifft nun mein Wandel nicht nach seinen Worten ein, wer will hernach der Seelen Schaden heilen?
Was mach ich mir denn selber Hindernis?
Des Herren Wille muss geschehen, doch ist sein Beistand auch gewiss, daß er sein Werk durch mich mög wohl vollendet sehen.*

Coro

*Gib, daß ich tu mit Fleiß,
Was mir zu tun gebühret,
Worzu mich dein Befehl
In meinem Stande führet!
Gib, daß ichs tue bald,
Zu der Zeit, da ich soll;
Und wenn ich's tu, so gib,
Daß es gerate wohl!*

Chœur

Il t'a été dit, homme, ce qui est bien et ce que le Seigneur exige de toi, à savoir suivre la parole de Dieu, pratiquer la charité et être humble devant ton Dieu.

Récitatif

*Le Très-Haut me fait savoir sa volonté et ce qui lui est agréable.
De sa parole, il a fait le cordeau sur lequel mon pied doit avoir soin en tout temps d'aligner ses pas, avec crainte, humilité et amour, gages de l'obéissance à laquelle je m'applique pour être de lui le serviteur fidèle.*

Air

*Connaissant les lois de Dieu,
Qu'est-ce donc qui me pourra secourir
Lorsqu'au serviteur que je suis
Il demandera des comptes rigoureux ?
Ô mon âme, pense à ton salut.
À l'obéissance succède la récompense,
Tourments et mépris
Puniront toute transgression.*

Air

*Plusieurs me diront, en ce jour-là,
Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom?
N'avons-nous pas chassé les démons en ton nom?
N'avons-nous pas accompli beaucoup en ton nom?
Alors je les confondrai:
je ne vous ai jamais connus, leur dirai-je,
Loin de moi, vous qui commettez l'iniquité!*

Air

*Qui confesse sa foi en Dieu
Du plus profond de son coeur,
Voudra aussi le montrer
Mais il sera la proie des flammes éternelles,
Celui qui ne parle du seigneur
Que des lèvres.*

Récitatif

*Ainsi, mon coeur et ma bouche seront mes juges : Dieu m'accordera sa récompense d'après mes dispositions.
Si ma conduite n'est point conforme à ses paroles, qui alors voudra guérir le mal de mon âme?
Que me fais-je moi-même obstacle? La volonté du Seigneur doit être accomplie, il est certain qu'il me soutiendra et qu'il veut me voir accomplir consciencieusement son oeuvre.*

Chœur

*Accorde-moi d'accomplir avec zèle
Ce qu'il me convient d'accomplir,
Ce que ton commandement
Me met en état de faire.
Accorde-moi de le faire bientôt,
Au moment nécessaire,
Et lorsque je le ferai, accorde-moi
que ce soit avec succès!*

Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist fut composée pour le 8^e dimanche après la Trinité en 1726 à Leipzig. L'évangile du jour (Matthieu VII, 15-23) dénonce les faux prophètes et la cantate met l'accent sur l'obligation d'une foi sincère.

Le chœur d'introduction, poussé en avant par une sinfonia grimpante et fervente, s'appuie sur une citation du prophète de l'Ancien Testament Michée. Es ist dir gesagt, l'injonction reprise trois fois monte avant que les chevaux de la fugue ne soient lâchés. La première phrase du texte, complète, y est alors développée en un contrepoint serré. Puis la relance se fait par « à savoir : » (nähmlich). La fugue repart soulignée maintenant par des notes longues donnant la dimension du divin, alors que les fusées de la mélodie initiale traverse toujours ce nuage vocal époustouflant.

Un premier ensemble récitatif + air se développe ensuite. Récitatif, d'abord, sans autre instrument que ceux du continuo pour créer un premier contraste. Le ténor se veut édifiant, sa parole est sage. Le vocabulaire est très explicite : la parole divine est un cordeau sur lequel aligner sa conduite, l'homme est un serviteur (Knecht). Le rythme lent est celui de l'obéissance, pas de la fantaisie. L'air qui s'enchaîne associe -comme souvent chez Bach- des éléments apparemment incompatibles : ainsi les menaces de la punition divine sont évoquées dans une harmonie âpre mais bercées par un rythme de danse sereine, celle du croyant fidèle sûr de son salut.

A l'époque (c'est sa troisième « saison » à Leipzig), Bach avait emprunté à son cousin Johann Ludwig Bach (1677-1731) son modèle de cantate : deux parties séparées par le sermon. Il faut donc imaginer ce prêche intermédiaire pour mesurer l'effet coup de canon de l'air de basse qui arrive.

La voix de basse incarne souvent Dieu dans les cantates de Bach, on pourrait donc tout simplement parler ici d'apparition (vocale). Un Dieu impressionnant, tout-puissant, colérique, véhément, un dieu des mythologies de l'opéra baroque. Ne manquent autour de lui que les coups de tonnerre... L'effet devait être accentué encore sur les croyants de l'époque par la citation de l'évangile du jour, les mots même du Christ.

Nouveau contraste avec les petits pas du continuo, le souffle léger de la flûte et la voix d'alto confiante. C'est un thème cher à Luther que celui d'une foi qui ne part pas des lèvres mais du cœur. On retrouve ici encore cette superposition étonnante du paisible et de l'inquiet : les flammes de l'enfer à la flûte...

Le dernier récitatif conduit à la solide prière finale , le choral de Johann Heermann O Gott, du frommer Gott. Le chemin de cette cantate part donc de l'Ancien Testament pour aboutir au nouveau, des temps bibliques jusqu'au monde luthérien de Bach. Au centre, trois airs et, point culminant de la symétrie, celui de la basse évoquant le Christ.

Christian Leblé